

256V Intermèdes-Robinson : Recréer du lien social à Longjumeau

Un constat est à l'origine de ce projet : les enfants et les familles pauvres sont de plus en plus renvoyés des structures et espaces collectifs qui avaient été mis en place pour eux. Collégiens et enfants pauvres hors des cantines, qui mangent des paquets de chips, enfants qui ne vont plus dans les centres de loisirs ; MJC, centres sociaux dénaturés et devenus des espaces de consommation de loisirs.

Au cœur d'un quartier populaire de la région parisienne, cette association réinvestit les espaces délaissés de la ville (espaces publics interstitiels entre bâtiments, friches périurbaines), pour des activités de convivialité, sociales et éducatives. Des jardins communautaires ont ainsi été créés, des lieux « à vivre et à produire » ; tous les week-ends, on plante et on soigne des légumes sur la friche : des activités de jardinage pour apprendre, et partager pour toutes tranches d'âge ; les cultures maraîchères diversifient l'alimentation des familles, améliorée aussi par les acquis des ateliers de cuisine collective. L'**association Intermèdes-Robinson** a été créée début 2005, suite à une première association créée en 1994. Toutes les activités sont gratuites et inconditionnelles.

« *Le programme Culture Robinson donne une nouvelle approche du travail et invite au respect des différences et à la solidarité* » nous dit Laurent Ott, initiateur du projet. « *Il s'agit de revaloriser les parents en situation d'isolement ou d'exclusion, créer du lien social, offrir aux familles la possibilité d'initier des projets* ». Plusieurs fois par semaine, l'association organise des ateliers de rue au cours desquels les enfants des immeubles environnants peuvent se présenter de manière volontaire, sans condition préalable ni formalité. Les adolescents trouvent dans l'association un moyen d'organisation de leurs loisirs et aussi un lieu de bénévolat. Avec une centaine de familles adhérentes et plus de 700 personnes bénéficiaires, l'association a une évidente visibilité. Pourtant « *les fondations privées (notamment Abbé Pierre, Transdev) nous donnent plus ensemble que le Conseil général ou la CAF qui nous ont pourtant agréés ; la municipalité ne nous accorde aucune subvention... la part des ressources publiques a globalement baissé ces dernières années... nous n'avons que 6 mois de certitude d'exister devant nous. Nous fonctionnons avec 5 salariés permanents, dont un seul de droit commun et 4 salariés en contrats précaires, une dizaine de bénévoles dont un équivalent temps plein pour la recherche de financements et leur suivi* » nous dit encore Laurent Ott.

L'association Intermèdes expérimente des modes éducatifs intergénérationnels, interculturels, en milieu ouvert, avec des pratiques éprouvées issues de la pédagogie sociale (Korczak, Freinet).

Elle est à l'origine d'un ouvrage créé au sein du collectif : « Des lieux pour habiter le monde » (Dababi, Murcier et Ott, éditions Chronique Sociale, 2012) et fait l'objet d'un second ouvrage : « Travail Social, raisons d'agir » (Ott, Eres 2013)

Contacts:

Laurent OTT ; association Intermèdes-Robinson ; intermedes@orange.fr - 91160 LONGJUMEAU

Pour en savoir plus : <http://assoc.intermedes.free.fr>. Et le blog qui présente grandeur nature, l'ensemble des actions : <http://blog.recherche-action.fr/intermedes>



Fiche validée le 15/1/15 - mise à jour par Colette Spire